



FAIT DIVERS

Un film de Léon Yersin

DOSSIER DE PRESSE

LÉON YERSIN
HALDIMAND 33
1400 YVERDON
LEON.YERSIN@GMAIL.COM
+41 78 751 40 54

NOUVELLE
TRIBU
PRODUCTION AUDIOVISUELLE

— **HEAD**
GENÈVE

PITCH

Le jour se lève à peine quand Gregor est arraché à son sommeil par la police qui tambourine à sa porte. Ils ont besoin d'emprunter son balcon pour accéder à l'appartement de son voisin dont plus personne n'a de nouvelles depuis près de deux ans.

C'est un cadavre en putréfaction qu'évacuent les croques-morts.

Cette découverte hante Gregor tout au long d'une journée qui sera décisive dans sa vie.

Quand la nuit revient, le retour en arrière n'est plus possible.



FICHE TECHNIQUE

Année de production	2018
Pays de production	Suisse
Durée	18 min 30
Langue originale et versions	Français
Format	PAL- 1920X1080p - 1.66 - 5.1
Production	HEAD – Genève / NOUVELLE TRIBU

FICHE ARTISTIQUE

Réalisation	Léon Yersin
Image	Pierre-Hubert Martin
Son	Matthis Goldfain
Montage	Félix Sandri
Etalonnage	Jean-Baptiste Perrin
Mixage	Florian Pittet
Musique	Primitive Trails / Veil of Light

Avec

Pierre Cevaer
Pasquale d'Inca
Coline d'Inca
Leonor Oberson
Mathilde Auneveux
Julien Drion

NOTE DE L'AUTEUR

A L'ORIGINE, UN FAIT DIVERS

En 2005, à Genève, un fait divers macabre a défrayé la chronique. Un quinquagénaire plongé depuis longtemps dans une grande solitude et une misère sociale terrible avait fini par en mourir sans que personne ne s'en soit aperçu. Il avait fallu plus de deux ans pour que sa fille, qui n'avait presque plus de contact avec lui, soit alertée par la régie que son père ne payait plus ses factures depuis des mois.

UNE RÉALITÉ QUOTIDIENNE, UN TABOU SOCIAL

Ce fait divers m'a beaucoup interpellé. Il a profondément résonné en moi avec un sentiment de solitude et d'isolement que je ressens parfois très fortement. J'ai ensuite découvert que cette histoire n'était pas aussi exceptionnelle qu'elle en avait l'air. On découvre des morts oubliés chaque semaine. Cette vérité quotidienne aussi terrible que silencieuse révèle l'envers d'une société où l'individualisme exacerbé est devenu la norme au détriment de la solidarité et du vivre-ensemble. La misère sociale et la solitude tuent en silence et c'est un secret plutôt bien gardé.

LE TEMPS DE L'APRÈS

Je me suis demandé comment j'aurais réagi si j'avais vécu une telle situation, si, un matin, j'avais découvert que je dormais, depuis deux ans, sans m'en rendre compte, à côté d'un cadavre oublié de tous. Comment aurais-je vécu avec ça ? Est-ce que j'aurais pu reprendre mon quotidien comme si de rien n'était ? Ou aurais-je été gagné par la culpabilité, la honte et le dégoût ?

C'est le temps de l'après qui m'intéresse. Comment continue-t-on à vivre lorsque que l'on apprend que l'on a été si longtemps voisin d'un cadavre ? Comment assumer d'avoir ignoré pendant des années la disparition d'un voisin dont on n'est séparé que par un maigre mur ? Quand l'ignorance et l'indifférence ne sont plus possibles, à quoi laissent-elles place ?



UNE JOURNÉE DÉCISIVE

L'histoire que je raconte est celle de Gregor, le voisin du mort, celui qui vivait à côté du drame tout en l'ignorant. C'est à travers son point de vue que j'aborde mon récit.

Le film se déroule pendant 24 heures dans la vie de Gregor, de son réveil aux aurores par la police, à sa transformation définitive le lendemain matin après la nuit. Cette chronologie ramassée me paraît être la meilleure façon de traiter de cette journée décisive pendant laquelle Gregor est progressivement contaminé par la mort de son voisin au point de s'identifier à lui. C'est une structure en forme de boucle qui s'articule autour d'un double réveil. Le premier réveil, littéral, est celui de Gregor au petit matin lorsqu'il découvre l'existence du cadavre et du scandale que cette découverte représente. Le deuxième réveil, plus symbolique, est celui de sa conscience dont il ne sait que faire.

UNE INQUIÉTANTE ÉTRANGETÉ

Bien que profondément marqué par la tragédie du mort oublié de 2005, il a toujours été très clair pour moi que je ne souhaitais pas faire une reconstitution du fait divers de départ. L'extrême durée de l'oubli de ce mort est à l'origine de la dimension fantastique de l'histoire que je raconte. En terme de forme, j'ai aussi assumé depuis le début ma volonté de glissement vers le surnaturel et ma prise de distance vis à vis de tout réalisme social ou naturalisme. Plus que le drame en lui-même, ce sont bien ses conséquences dans l'esprit de mon personnage qui sont au cœur de mon film et surtout l'idée que personne n'est vraiment à l'abri d'un tel drame.

QUI EST GREGOR?

J'ai écrit cette histoire en me projetant dans la peau de ce voisin d'à côté. Cette sorte d'alter-ego incarne mes préoccupations et mes obsessions: la peur de la solitude et de l'isolement, du temps qui passe, et leur issue la plus extrême, la mort. Je suis convaincu que ces angoisses qui ont beau être personnelles et intimes, n'en sont pas moins universelles, propres à notre condition d'êtres humains conscients de notre finitude.

LEON YERSIN

RÉALISATION

28 ans, Suisse

É D U C A T I O N

HEAD (Haute Ecole d'Art et de Design- Suisse)
Bachelor cinéma - réalisation - 2018

UNIL (Université de Lausanne - Suisse)
Bachelor Cinéma/Histoire - 2013

CESSNOV (Yverdon-Les-Bains)
Baccalauréat, option philosophie-psychologie - 2008

CESSNOV (Yverdon-Les-Bains)
Maturité avec mention - 2008

F I L M O G R A P H I E

2017	Comme une ombre qui perd son temps - (12'31" min)
2017	Contre - (8'50" min)
2016	Armonia - (4'58" min)
2016	Quand tout le monde est parti - (7'50" min)
2015	Toutes les étoiles autour - (11'03" min)
2015	Frémis - (3'22" min)
2008	Chemin de traverse - (30 min) - dans le cadre du travail de maturité